

arrière est « le général de Ts'i » 齊將軍; il est assis, avec son cocher, dans un char attelé de deux chevaux. Dans le dessin que le *Kin che souo* a fait du cavalier, il lui a donné des étriers (voyez fig. 1201); la pierre est malheureusement altérée de telle sorte qu'il est impossible de vérifier si ce détail est exact. La scène 1 du premier registre de la figure 104 reproduit la même anecdote.

Scène 4. — Le roi Tchao (515-489 av. J.-C.), du pays de Tch'ou, alla un jour se promener en laissant sa femme sur une terrasse construite au bord du fleuve; or il arriva qu'il y eut une crue subite des eaux; le roi dépêcha aussitôt un messenger pour dire à sa femme de quitter au plus vite l'endroit dangereux où elle était restée; mais, dans sa précipitation, l'envoyé oublia le sceau qui l'accréditait; la femme refusa de le suivre puisqu'il n'était pas prouvé que le roi fût revenu sur sa première décision; elle périt donc noyée (cf. *Kou lie niu tchouan*, chap. iv, p. 7 v^o-8 r^o).

Sur l'estampage, on voit assise à l'intérieur du pavillon « la fidèle Kiang, femme du roi Tchao, de Tch'ou » 楚昭貞姜; en dehors du pavillon sont deux hommes qui viennent la chercher.

Premier registre de la figure 76.

Scène 1. — A droite, une femme à l'intérieur d'une maison; à l'intérieur de la maison est agenouillé « un envoyé » 使者 muni de l'insigne officiel de délégation.

Scène 2. — D'après le *Kou lie niu tchouan* (chap. v, p. 11 r^o-v^o), celle qu'on appela la tante vertueuse du pays de Leang était une femme qui, au moment où le feu éclata dans sa maison, sauva au péril de sa vie son propre fils en croyant retirer des flammes le fils de son frère aîné; dès qu'elle s'aperçut de son erreur, elle voulut retourner chercher l'enfant qui était resté dans la demeure incendiée; en vain s'efforça-t-on de la retenir; n'écoutant que son devoir elle se jeta de nouveau en pleine fournaise et périt.

Sur la figure 76, on voit la maison en flammes dans laquelle pénètre « la tante vertueuse du pays de Leang » 梁節姑姊 qui tend